

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE DIMANCHE

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10,
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 23 Avril 1865.

ACTES OFFICIELS.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse a conféré la Grand-Croix de l'Ordre de Louis à Son Altesse Sérénissime le Prince Charles III.

Son Altesse Royale a nommé Commandeur de 1^{re} classe, avec plaque, de l'Ordre de Philippe-le-Magnanime, M. le Colonel Vicomte de Grandsaigne, Premier Aide-de-Camp de Son Altesse Sérénissime.

Le Prince a conféré la Grand-Croix de l'Ordre de St-Charles à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse et à Son Altesse le Prince Alexandre de Hesse.

Son Altesse Sérénissime a nommé Grand Officier de l'Ordre de St-Charles Son Excellence le Lieutenant-Général Baron de Trotha, Grand Maître de la Cour et Aide-de-Camp Général de S. A. R. le Grand-Duc de Hesse.

Une Ordonnance Souveraine, en date du 8 avril, institue et organise, dans la Principauté, une Milice Nationale qui comprend la Garde Nationale, le corps des Sapeurs-Pompiers et l'Artillerie.

Une autre Ordonnance, en date du 15 avril, détermine l'habillement, l'armement et l'équipement des différents corps de la Milice Nationale.

Le Prince, par Ordonnance du même jour, a nommé Commandant de la Milice Nationale Son Altesse Sérénissime le Prince Albert, Prince Héritaire.

Le Prince, voulant donner au Lieutenant-Colonel Antoine Bellando, ancien Commandant de la Garde Nationale, un nouveau témoignage de Sa Haute satisfaction pour ses longs et loyaux services, l'a promu au grade d'Officier de l'Ordre de St-Charles.

NOUVELLES LOCALES.

S. M. l'Impératrice de Russie avait annoncé pour mercredi dernier Sa visite au Palais de Monaco, mais la subite et fatale complication survenue dans l'état de santé de S. A. I. le Grand-Duc Héritier n'a pas permis à S. M. de mettre Son projet à exécution.

S. A. S. le Prince de Monaco a fait remettre à la Commission des Courses de Nice la somme de mille francs pour le montant de Sa souscription.

Les travaux pour la construction d'un nouvel abattoir ont été adjugés au sieur Ajani, entrepreneur.

RÉGATES DE MONACO.

Les fêtes ont été prodiguées, cette semaine, par l'administration du Casino. Elle fait grandement les choses. Régates, bals, feux d'artifice et, enfin, pour couronner tout cela, une soirée charmante donnée par le plus prodigieux sorcier du XIX^e siècle, voilà un programme bien rempli.

S'il y a au monde un champ de courses nautiques façonné avec grâce, avec coquetterie, avec amour, par la mère nature, cette sublime artiste, c'est bien celui de Monaco. Des deux côtés s'élèvent des terrasses ombragées d'où se découvre l'horizon immense et d'où l'on peut suivre agréablement les efforts des lutteurs. Sur la gauche, les dernières cimes des Alpes, viennent expirer avec des ondulations merveilleuses dans la mer d'azur, couvertes d'un manteau éblouissant de chaudes teintes, laissant à leurs aînées du nord leur éternelle pelisse blanche.

Pauvre vaisseau de l'Africaine! Voilà pourtant son décor trouvé. Voilà le soleil qu'il lui faudrait et non celui d'une rampe fumeuse. — Nous avons ici, deux ou trois heures par jour, un soleil d'Afrique.

C'est dans ce paysage ruisselant de lumière, éclatant de couleur, qu'ont eu lieu pendant trois journées les luttes maritimes, les pacifiques naumachies de nos jours.

Toutes ces embarcations peinturlurées, bariolées, enguirlandées donnaient au port l'aspect d'une gigantesque fourmillière : mais ce qui a été ravissant, c'est l'entrée de la flottille de Marseille. Remorquées par le Bull-Dog, les embarcations étaient rangées deux à deux dans un ordre parfait. Il nous semblait voir une antique théorie venant au temple d'He-cule apporter les offrandes des Massiliotes.

Trois bateaux à vapeur déposaient incessamment des voyageurs sur notre rivage et les longues galeries de l'établissement des Bains transformées en élégantes tribunes, regorgeaient de femmes aux fraîches toilettes et d'une foule d'étrangers de distinction.

Une excellente fanfare venue de Nice envoyait aux échos ses notes harmonieuses.

Le coup-d'œil était vraiment magique.

Le soir, l'illumination du plateau des Spélugues et le feu d'artifice avaient réuni tous les éléments épars de la fête du jour, et l'affluence était grande aux abords du Casino, dans les jardins, sur les avenues. L'air était tiède et doux, chargé de senteurs enivrantes. Rien ne pouvait troubler les paraboles magnifiques que décrivaient les fusées dans les cieux. Les oliviers centenaires montraient au loin, dans la lumière bleue ou rouge des feux de bengale, leurs troncs raboteux, leurs bras décharnés comme ceux des vieillards et leur chevelure argentée. La montagne était splendidement éclairée ; le grandiose s'ajoutait à la grâce, car les plates-bandes du rond-point étaient remplies de verres de couleurs, aux lumières timides, et contrastaient avec les gerbes éblouissantes qui se résolvaient en pluie de feux diamantés.

La première journée des fêtes s'est terminée par un charmant concert que l'orchestre du Casino a exécuté avec la perfection à laquelle il nous a habitués.

MM. Delpech et Oudshoorn, les habiles solistes qui ont charmé cet hiver les soirées musicales du Casino, faisaient leurs adieux à l'auditoire des grandes réunions. Ces deux artistes emportent de nombreuses marques de sympathie du public qui admire en eux la largeur et la puissance du jeu et cette méthode savante qui sait donner à chaque morceau d'un répertoire très varié la couleur et la

nuance qui lui est propre. — Bade réclame M. Oudshoorn et Hombourg, M. Delpech. — Nous espérons les revoir l'hiver prochain.

Un nouveau venu, M. Marzorati, violoniste du plus grand talent, continue ses succès. M. Marzorati s'attaque à la grande musique, et exécute avec vigueur et beaucoup d'âme les morceaux délicieux que le goût sévère des Conservatoires de musique tend aujourd'hui à remettre en honneur.

AUGUSTE MARCADE.

RÉSULTAT DES COURSES.

Première Journée. — Jeudi 20 Avril.

COURSES A LA VOILE.

5^{me} SÉRIE.

Embarcations non pontées.

- 1^{er} Prix — *La Gloire*, à M. Bellissime, d'Antibes.
- 2^e Prix — *Aman*, à M. Giordan, de Nice.

N.B. Jean-Jacques, quoique arrivé douzième, n'ayant pas effectué régulièrement le parcours de la course, n'a pas reçu le second prix. Le 2^e prix a donc été donné à *Aman*, arrivé troisième.

GRANDS CANOTS A LA VOILE.

- 1^{er} Prix — *Frisette*, à M. le C^{te} de Gerbel, de Monaco.
- 2^e Prix — *Mouette*, Ponts-et-Chaussées, de Nice.

PÊCHEURS DE MONACO, A LA VOILE.

- 1^{er} Prix — *St-Jean*, à M. Barral Louis, de Monaco.
- 2^e Prix — *St-Henri*, à M. Delpiano, de Monaco.

COURSES A L'AVIRON.

Grands Canots d'Etat,

- 1^{er} Prix — *Epervier*, à M. Pierre Hugues, de Nice,
- 2^e Prix — *St-Louis*, à M. Fenouille, de Menton, (Douanes françaises).

3^{me} SÉRIE.

Embarcations de plaisance à 4 avirons, en pointe.

- 1^{er} Prix — *Reine des Iles*, à M. Dupont, de Marseille.
- 2^e Prix — *Palmaria*, à M. Imbert, de Nice.

PÊCHEURS.

- 1^{er} Prix — *St-Jean*, à M. Barral, de Monaco.
- 2^e Prix — *Jeune Emilie*, à M. Delpiano, de Monaco.

Deuxième journée. — Vendredi 21 Avril.

COURSES A LA VOILE.

1^{re} SÉRIE.

- 1^{er} Prix — *Euxène*, à M. Arghaliès, de Marseille.
- 2^{me} Prix — *Roi des îles*, à M. Bèchard, de Cannes.

2^{me} SÉRIE.

- 1^{er} Prix — *Etincelle*, à M. Nicolas, de Marseille.
- 2^{me} Prix — *Phocéan*, à M. Lasserre, de Toulon.
- 3^{me} Prix — *Eclipse*, à M. Oulonno, de Marseille.

3^{me} SÉRIE.

- 1^{er} Prix — *Joliette*, à M. Isnard, de Marseille.
- 2^{me} Prix — *Papillon*, à M. Olive, de Marseille.

4^{me} SÉRIE.

- 1^{er} Prix — *Messange*, à M. Gariel, de Marseille.
- 2^{me} Prix — *Mercedès*, à M. Raphaëli, d'Antibes.

Troisième journée. — Samedi 22 Avril.

COURSE A LA VOILE, dite Course de Revanche.

- 1^{er} Prix — *Euxène*, à M. Arghaliès, de Marseille.
- 2^{me} Prix — *Phocéan*, à M. Lasserre, de Toulon.

Le 3^{me} Prix n'a pas été décerné, les embarcations de la 3^{me} série, courant pour ce prix, n'ayant pas effectué leur parcours.

4^{me} Prix — *Messange*, à M. Gariel, de Marseille.

La Société des Régates de Monaco n'a pas cru avoir fait assez pour les lutteurs en leur décernant les magnifiques récompenses que tout le monde a admirées; par ses soins un bateau à vapeur a convoyé jusqu'à Cannes toute une flottille qui doit y concourir dans une autre lutte nautique, demain lundi, 24 avril.

A. M.

SOIRÉE DE M. DE CASTON.

Une soirée de M. de Caston est toujours le plus amusant et le plus instructif des spectacles intimes. Réunir au degré le plus éminent la science charmante qui divertit et la science grave qui étonne, tel est le problème résolu par M. de Caston. On sort de ces merveilleuses séances, avec l'insatiable curiosité de les revoir, et beaucoup de personnes ne s'en lassent jamais. L'attraction est toujours la même, quoiqu'on désespère de comprendre tous ces phénomènes de science et d'adresse, tous ces arcanes d'un inimitable talent.

M. de Caston opère avec une grâce et une facilité qui retiennent le public sous un charme continu. Dans ses prodigieux exercices de prestidigitation, les jeux de l'esprit accompagnent l'évolution des jeux de cartes. On rit et on est fasciné. C'est une féerie jouée par un seul artiste; mais celle-là est remplie de mots charmants, à l'inverse des autres, et elle abonde en changements de décors, plus ingénieux que les *trucs* du boulevard.

Samedi dernier, un public d'élite avait occupé, avant l'heure, tous les fauteuils de la grande salle du Casino. Les derniers venus se tenaient debout à toutes les issues. M. de Caston a été accueilli, à son entrée sur l'estrade, par une salve d'applaudissements; on voyait qu'il était déjà connu de tous ces étrangers appartenant à toutes les nations, et retenus sous l'admirable soleil de Monaco. Nous avons rarement vu un auditoire plus intelligent, et plus sympathique au génie de M. de Caston; aussi le succès de cette soirée a été un triomphe pour le prestidigiteur, pour l'homme d'esprit, et pour le savant, ces trois individualités réunies dans une seule personne; il était impossible de mieux terminer ces trois jours de fêtes; nous devons féliciter sur son programme l'administration du Casino.

LA SEMAINE SAINTE A ROME.

Suite. (*)

Profanes ou religieuses les fêtes de Rome ont un caractère particulier qu'elles doivent aux monuments si graves qui les entourent, aux souvenirs si émouvants qu'elles rappellent au voyageur. La Semaine Sainte jouit encore d'une attraction exceptionnelle. En aucun lieu du monde la grande ère de la rédemption n'est célébrée avec plus de pompe, et n'attire un plus grand nombre d'étrangers.

Rome payenne a travaillé pour le décor de la Semaine Sainte. Cent mille voyageurs, en se rendant

à la basilique de Saint-Pierre, traversent le Tibre sur l'antique pont d'Adrien, et la *Girandola*, cette merveille des feux d'artifice, est tirée sur la cime du château Saint-Ange, bâti pour renfermer les cendres du successeur de Trajan. Les ruines du Cirque de Néron, l'ennemi des chrétiens, ont servi de fondements à Bramante lorsqu'il éleva dans les airs la basilique du Vatican, la paroisse de l'univers.

Les offices de la Semaine Sainte sont célébrés dans cette église, qui porte le nom du prince des Apôtres. Il n'y en a pas au monde de plus vaste et de plus belle. Là, toute chose prend des proportions colossales, mais dans une harmonie si bien combinée que les yeux n'éprouvent aucune surprise, lorsqu'ils s'ouvrent pour la première fois sur les anges du bénitier, la colombe du déluge, les lions du mausolée de Clément XIII, ou les statues du tombeau de Paul III. Tout paraît de grandeur naturelle à la distance de quelques pas; mais quand on s'approche, le marbre sculpté grandit à vue d'œil, et on reste confondu de stupéfaction devant des œuvres d'art qui semblent sorties d'un atelier de géants.

Les psaumes de la Semaine Sainte, les lamentations de Jérémie, le *Miserere* de Palestrina, le *Stabat mater* de Carissimi sont chantés dans la chapelle dite du *Chœur*. Les orgues accompagnent ces mélodies lugubres, et leurs vibrations se prolongeant d'échos en échos, à travers les nefs de marbre, montent au sommet de la coupole, et semblent expirer dans le ciel. Soixante mille étrangers peuplent alors la basilique; les uns, debout et immobiles dans la nef de gauche, écoutent l'office des *ténèbres*, dans l'attitude du recueillement; les autres remplissent la nef du milieu, et se promènent d'un air distrait; les femmes transtévérines sont agenouillées sur les dalles, et pleurent comme les trois saintes du Calvaire; une procession de pèlerins, en costume de Croisades, traverse l'église, et va se prosterner devant la statue de Saint Pierre, à la gauche du maître-autel. Cet immense tableau de foule, où abondent tous les contrastes, offre le spectacle le plus émouvant; c'est l'humanité chrétienne, avec sa foi primitive, ses douleurs, ses espérances, ses joies, ses traditions augustes, et aussi, avec les sceptiques représentants des philosophies modernes, les touristes frivoles qui ont des yeux pour admirer les statues de marbre, et n'ont pas d'oreilles pour écouter les lamentations de Jérémie, et les sublimes versets du prophète roi.

La place de Saint-Pierre offre au voyageur des émotions incomparables, et qui restent dans le souvenir. Le lieu de la scène mérite d'être dépeint. C'est une esplanade sans égale, comme étendue, et embrassée par les hautes colonnades de Bernini. A droite et à gauche deux fontaines lancent deux fleuves, qui retombent en poussière humide. Au milieu s'élève l'obélisque de Fontana, un monolithe égyptien avec cette inscription superbe;

*Christus regnat
Christus imperat,
Christus ab omni malo
Populum suum defendat!*

Au fond de la place s'élargit le péristyle de Saint-Pierre, bâti par le pape Paul III, de la famille Borghèse, et s'élève vers le ciel à quatre cent trente pieds de hauteur, le dôme de Michel-Ange. Au-dessus du grand escalier de la colonnade, montent et se superposent les galeries du Vatican, dont le belvédère renferme la célèbre statue d'Apollon: ainsi, l'antiquité, le moyen-âge, la ville de Léon X, et de Jules II, la Louve de Romulus et la croix du cal-

(*) Voir le numéro 357 du 46 avril.

vaire, tout ce qu'il y a eu de grand, de saint, d'illustre dans le monde de la religion et des arts parle aux yeux et au cœur sur cette place où Saint-Pierre, arrivant du lac de Génésareth, fonda la ville des papes en baptisant la ville des Césars. On comprendra maintenant l'émotion qu'éprouvent cent mille hommes réunis sur cette même place, lorsque l'alleluia du samedi saint retentit sous la voute de la basilique. C'est un moment d'une solennité incomparable; le gonfanon pontifical est arboré sur la colonnade de Bernini; l'artillerie du château St-Angele salue; le beffroi donne le signal de la résurrection, et les trois cents églises répondent par les joyeuses voix de leurs campaniles à la cloche de Saint-Pierre, et au canon du mausolée d'Adrien. L'émotion est plus vive encore, lorsque le pape se montre au balcon de son église, et bénit la ville et l'univers. A la vue de cet auguste vieillard qui représente une dynastie pontificale de dix-huit siècles, la foule se prosterne et les jeunes filles de Tibur, d'Albano, de Gensano, de Subiaco, de la Storta, avec leurs brillants costumes de fête, forment une mosaïque vivante, et ajoutent un tableau plein de grâce à ce spectacle plein de grandeur et de majesté.

La *luminara* et la *girandola* sont les ornements profanes de la semaine sainte. Les romains méritent le double prix de l'illumination et du feu d'artifice. Aucun peuple n'a élevé si haut l'art de la *girandola* et de la fusée: tout Rome, et cent mille étrangers arrivent un peu avant la nuit, pour voir la *luminara*. C'est une surprise toujours saluée par un immense cri d'enthousiasme. Il faut une minute pour faire éclater d'innombrables jets de flammes sur les corniches de la colonnade, sur la basilique et sur le dôme. C'est un embrasement général qui éclaire toute la campagne romaine, comme si le soleil se levait tout-à-coup à l'horizon du couchant. La *girandola*, ou feu d'artifice, a pour piédestal le tombeau d'Adrien. C'est comme un opéra de feu, chanté avec des notes de salpêtre, et accompagné par les canons qui servent de basses-profondes. Cette nuit là, le Tibre jaune, *flavus tiberis*, qui passe devant le château St-Ange, perd sa couleur antique et semble rouler des étoiles en fusion. On dirait que Rome chrétienne, se souvenant des fables de sa mère, a voulu représenter le fleuve de feu, qui coule dans l'enfer de Virgile, pour réjouir les mânes d'Adrien. Cet élément profane offre un attrait de plus aux étrangers, aux anglais surtout, qui ne connaissent que les illuminations au gaz, et les mesquins feux d'artifice chinois. Aussi, l'Angleterre fournit le plus fort contingent aux caravanes. L'hérésie est excusée pendant quinze jours, car le pauvre peuple romain, privé de commerce, d'industrie et d'agriculture, n'a que les ressources de la semaine sainte, pour vivre son année. Malgré les augures, ayons foi dans l'avenir, les augures ont souvent menti à Rome; il faut donc espérer; les riches voyageurs n'oublieront jamais le chemin qui mène à Rome, et la semaine sainte s'éternisera sur le calendrier italien.

MÉRY.

EGYPTE. — On vient de recevoir des détails sur un banquet offert par la Compagnie du Canal de Suez aux délégués des Chambres de commerce, appelés à constater l'état des travaux qui vont mettre les deux mers en communication. A ce banquet présidé par M. de Lesseps, plusieurs toasts ont été portés; voici d'après le *Courrier*, quel a été celui de M. Berteaut, l'un des délégués de la Chambre de Marseille:

M. Berteaut compte de nombreux amis à Monaco,

où il se trouvait quand il a été appelé en mission.

« Dans ce grand meeting du Commerce, qui fait des diverses nationalités une seule famille, un délégué de Marseille, convié comme vous à la fête de Suez, vient vous proposer un toast qui doit rencontrer ici, comme partout, de sympathiques échos.

A monsieur de Lesseps, notre illustre convive!
Travailleur sans égal, plein de cette foi vive,
Qui déplace les mers et transporte les monts!
Il féconde du Nil les généreux limons
Et va, ressuscitant l'Égypte nourricière,
Changer en grains d'épis tous ses grains de poussière.
L'obstacle de Suez s'aplanit sous sa main;
Au golfe d'Arabie, il découpe un chemin
Et marie aujourd'hui, merveilleux hyménée,
A l'Océan Indou, la Méditerranée.
A travers les sillons, par son génie ouverts,
Il unit, pour la paix, deux bouts de l'Univers
Et devient, en créant cette œuvre sans seconde,
Le collaborateur de Dieu qui fit le monde.
Aussi la main du siècle inerustera son nom
Sur l'éternel granit du Sphinx et de Memnon.

« Délégués de tous les pays, dont j'ai l'honneur d'être en ce moment l'interprète, buvons à la santé de M. Ferdinand de Lesseps, glorieux représentant de l'initiative française sur la terre hospitalière de l'Égypte.

« Le caractère grandiose, l'intérêt universel de son entreprise, font de M. de Lesseps un citoyen du monde. Buvons ensemble à sa santé! Il est notre compatriote à tous! »

Trois salves d'applaudissements ont salué ce discours.

M. de Lesseps a dit que, même à Alexandrie, il ne se sentait pas de force à répondre en alexandrins; il a remercié M. Berteaut et MM. les délégués, et porté un toast à leur santé et au succès de l'exploration des travaux de l'isthme de Suez.

PHOSPHORESCENCE DE LA MER.

M. Ferrandy, commandant le navire l'*Augustin*, a adressé à M. le ministre de la marine de France un rapport sur un cas de phosphorescence de la mer, observé dans une traversée de Marseille à Pondichéry.

Le 1^{er} janvier 1863, dit M. Ferrandy, étant par 30° 30' latitude nord et 30° 50' longitude ouest, jusque par 17° 20' latitude nord et 33° 20' longitude ouest, soit environ 275 milles, j'ai navigué dans des eaux phosphoreuses qui m'empêchaient de distinguer l'horizon. La mer était d'un bleu vif très-prononcé; à chaque tangage du navire, la lumière que projetait l'avant du navire, principalement sur la misaine, était aussi vive que celle que donne la lumière électrique sur un objet. L'horizon était aussi noir que dans l'approche d'un ouragan.

Dans le jour, l'eau était verdâtre, à tel point que j'ai fait sonder, croyant être sur un haut fond, sans résultat après avoir filé 160 mètres de ligne. Le sillage du navire, variant de 3 à 5 nœuds, ne laissait pas de traces. Etant arrivé, par le travers des porte-haubans de misaine, l'écume se convertissait en une substance gluante qui disparaissait par le travers du grand mât. La surface de l'eau nuit et jour laissait des sillons que traçait la brise, semblables à ceux qu'occasionne un corps gras. L'odeur de la mer était aussi forte que celle que l'on sent dans une poissonnerie.

J'ai fait, à diverses reprises, prendre de l'eau de mer et j'ai remarqué un grand nombre de petits fils blancs, de 4 à 5 millimètres, qui, après quelques heures de séjour dans un verre, prenaient une forme ovoïde de 3 millimètres de long et de 1/2 millimètre d'épaisseur; au milieu il se formait un anneau qui diminuait de moitié l'épaisseur de ces objets. Peu à peu tous ces divers objets se soudaient l'un à l'autre, par groupes de douze à quinze, et formaient une espèce de ver qui, vu sous l'incidence de la lumière, était

d'un gris très brillant. Après quelques heures de soudure, il se formait à l'anneau un petit point jaune, quelques-uns d'un rouge orangé très-vif. Ainsi constitués, ces divers animaux étaient en tout semblables à ceux que j'ai souvent remarqués (notamment le 12 décembre, sur Sainte-Hélène), à ceux que l'on voit dans les bancs jaunâtres qui sont sur l'eau, que l'on désigne généralement sous le nom de *frai de poisson*, et quelques-uns sous le nom de *frai de baleine*. (Comptes-rendus hebdomadaires de l'Académie des sciences)

On lit dans le *Star*:

On sait qu'il s'est élevé récemment une polémique assez vive entre les savants au sujet de crapauds trouvés vivants dans des pierres. Un phénomène de cette nature s'est reproduit à Hartlepool ces jours derniers. Des ouvriers, en sciant une pierre qu'ils avaient tirée de terre, où elle était à une profondeur de vingt pieds, ont extrait de cette pierre un gros crapaud vivant mais très aplati.

A peine hors de la prison, le crapaud a respiré avec effort et a tenté de mouvoir ses pattes engourdis. Afin d'ex liquer le phénomène de cette existence aussi singulièrement conservée, le crapaud a été envoyé au président de la Société d'histoire naturelle. Dans le sein de cette Société, la polémique a commencé; un savant géologue, M. le rev. Taylor d'Hartlepool, a émis l'opinion que le crapaud devait être âgé de 6,000 ans.

AUGUSTE MARCADE. — Rédacteur-Gérant.

Bureau de Bienfaisance de Monaco.

LOTÉRIE AU BÉNÉFICE DES PAUVRES.

Tirage prochainement.

Pour avoir des Billets, s'adresser à l'Imprimerie.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 avril 1863.

| | | | | | |
|-------------|-------|------------------------------|-----|----------------------------|---------|
| NICE. | b. v. | <i>Solferino</i> , | c. | <i>Sturlese</i> , | en lest |
| ID. | id. | id. | id. | id. | id. |
| ID. | id. | id. | id. | id. | id. |
| ID. | id. | id. | id. | id. | id. |
| ID. | b. | <i>St-Joseph</i> , | c. | <i>Palmaro</i> , | m. d. |
| ID. | b. | <i>Conception</i> , | c. | <i>Palmaro</i> , | id. |
| ID. | b. v. | <i>Solferino</i> , | c. | <i>Sturlese</i> , | en lest |
| ID. | b. v. | <i>Palmaria</i> , | c. | <i>Imbert</i> , | id. |
| ID. | b. | <i>Antoinette-Victoire</i> , | c. | <i>Reboa</i> , | m. d. |
| CETTE. | b. | <i>Belle brise</i> , | c. | <i>Verrando</i> , | vin |
| NICE. | b. v. | <i>Solferino</i> , | c. | <i>Sturlese</i> , | en lest |
| ID. | b. v. | <i>Palmaria</i> , | c. | <i>Imbert</i> , | id. |
| ST-JEAN. | b. | <i>Daniel</i> , | c. | <i>Cosso</i> , | citrons |
| NICE. | b. | <i>Conception</i> , | c. | <i>Carenso</i> , | m. d. |
| ID. | b. | <i>Jeune Emilie</i> , | c. | <i>Carlotta</i> , | id. |
| NICE. | b. v. | <i>Espresso</i> , | c. | <i>Roncalle</i> , | en lest |
| ID. | b. | <i>Mont de piété</i> , | c. | <i>Ballestra</i> , | m. d. |
| VINTIMILLE. | b. | <i>La Roja</i> , | c. | <i>Rossi</i> , | id. |
| ID. | b. | <i>Buona famiglia</i> , | c. | <i>Chiarella Paul</i> , | id. |
| NICE. | b. | <i>St-Joseph</i> , | c. | <i>Brillant</i> , | id. |
| ID. | b. v. | <i>Bull-Dog</i> , | c. | <i>Flury</i> , | en lest |
| ID. | b. v. | <i>Solferino</i> , | c. | <i>Sturlese</i> , | id. |
| ID. | b. | <i>Conception</i> , | c. | <i>Bosio</i> , | id. |
| ID. | b. | <i>St-Augustin</i> , | c. | <i>Codda</i> , | m. d. |
| ID. | b. | <i>Conception</i> . | c. | <i>Palazio</i> , | id. |
| MARSEILLE. | yacht | <i>Reine des Iles</i> , | c. | <i>Dupont</i> , | en lest |
| ID. | y. | <i>Adeline</i> , | c. | <i>Pélerin</i> , | id. |
| ID. | y. | <i>Euxène</i> , | c. | <i>Argaliès</i> , | id. |
| CANNES. | y. | <i>Roi des Iles</i> , | c. | <i>Béchar</i> , | id. |
| MARSEILLE. | y. | <i>Félix</i> , | c. | <i>Gabriel</i> , | id. |
| TOULON. | y. | <i>Phocéen</i> , | c. | <i>Tasserre</i> , | id. |
| MARSEILLE. | y. | <i>Eclair</i> , | c. | <i>Beau et Fressinet</i> , | id. |
| CANNES. | y. | <i>Julia</i> , | c. | <i>Béchar</i> , | id. |
| MARSEILLE. | y. | <i>Eclipse</i> , | c. | <i>Oulonne</i> , | id. |
| ID. | y. | <i>Etincelle</i> , | c. | <i>Nicolas</i> , | id. |
| CANNES. | y. | <i>Amitié</i> , | c. | <i>Fontan</i> , | id. |

MARSEILLE. y. *Lumine*, c. Fabre, id.
 ID. y. *Alia*, c. Oulonne, id.
 ID. y. *Papillon*, c. Olive, id.
 ID. y. *Joliette*, c. Pellegrin, id.
 ID. y. *Mésange*, c. Gabriel, id.
 ANTIBES. y. *Mercedés*, c. Raphaël, id.
 NICE. y. *Aman*, c. Giordan, id.
 ID. y. *Jean-Jacques*, c. Faléoni, id.
 ANTIBES. y. *La Gloire*, c. Bellissime, id.
 NICE. y. *Etoile*, c. Baudoin, id.
 MARSEILLE. grands canots *Caroline*, M^{is}. Fiesque id.
 NICE. *Mouette*, Ponts et Chaussées de Nice, id.
 NICE. b. de douane, *Epervier*, Pierre Hugues id.
 MENTON. id. *St-Louis*, Fenouille, id.

Départs du 15 au 21 avril 1865.

NICE. b. v. *Solferino*, c. Sturlese, en lest
 ID. id. id. id. id.
 ID. id. id. id. id.
 ID. id. id. id. id.
 ID. b. *Saint-Joseph*, c. Palmaro, m. d.
 ID. b. *Conception*, c. Palmaro, id.
 ID. b. v. *Solferino*, c. Sturlese, en lest
 ID. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, id.
 ID. b. *Antoinette Victoria*, c. Reboa, m. d.
 MENTON. b. *Belle brise*, c. Verrando, vin.
 NICE. b. v. *Solferino*, c. Sturlese, en lest
 ID. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, id.
 MENTON. b. *Daniel*, c. Cosso, citrons
 ID. b. *Conception*, c. Carenzo, m. d.
 ID. b. *Jeune Emilie*, c. Cartotte, id.
 NICE. b. v. *Espresso*, c. Roncallo, en lest
 MENTON. b. *Mont de piété*, c. Ballestra, m. d.
 NICE. b. *Roja*, c. Rossi, id.
 GÈNES. b. *Buona famiglia*, c. Chiarella, id.
 ST-REMO. b. *St-Joseph*, c. Brillant, id.
 NICE. b. v. *Bull-dog*, c. Flury, en lest
 ID. b. v. *Solferino*, c. Sturlese, id.

Bulletin Météorologique du 16 au 22 avril 1865.

| DATES | THERMOMÈTRE CENTIGRADE | | | ÉTAT ATMOSPHERIQUE | VENTS |
|----------|------------------------|------|----------|--------------------|-------|
| | 8 HEURES | MIDI | 2 HEURES | | |
| 16 avril | 15 | 21 | 22 | beau | nul. |
| 17 | 16 | 22 | 24 | id. | id. |
| 18 | 16 | 21 | 20 | id. | id. |
| 19 | 16 | 23 | 25 | id. | id. |
| 20 | 20 | 22 | 24 | id. | vent |
| 21 | 18 | 22 | 25 | id. | id. |
| 22 | 20 | 23 | 25 | id. | id. |

PHOTO-MAGIE

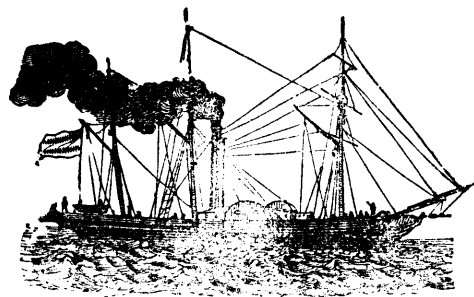
Tout le monde photographie pour 20 francs. Plaques et bains préparés d'avance pour faire, d'après nature, portraits, paysages, etc. — En adressant 2 fr. en timbres-postes à M. MARINIER, breveté s. g. d. g., faubourg Saint-Martin, 35, à Paris, on recevra franco la brochure explicative, — ou 24 fr. la boîte complète, pour la France. 18-4

La Monographie des Hémorrhoides, par le docteur LEBEL, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. — 1 vol. in-8°, prix : 4 fr. en timbres, 14, rue de l'Ecliquier, Paris. Consultat. — *Affranchir.* 26-17

LA PATERNELLE.
 Compagnie Anonyme
 D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE, CONTRE L'INCENDIE, ETC
 ASSURANCE DES ENFANTS.
 A. DALBERA,
 Agent de la Compagnie dans la Principauté de Monaco.

PLUS DE CHEVEUX BLANCS
 MELANOGÈNE
 De DICQUEMARE AÎNÉ de ROUEN.
 Pour teindre à la MINUTE EN TOUTES NUANCES les cheveux et la barbe, sans danger pour la PEAU et sans aucune ODEUR. Cette Teinture est SUPÉRIEURE A TOUTES CELLES EMPLOYÉES JUSQU'A CE JOUR.
 Prix : 6, 12 et 15 fr. — Fabrique à Rouen, rue St-Nicolas, 39. — A Paris, chez M. LEGRAND, parfumeur, 207, rue St-Honoré.

CORRESPONDANCE
ENTRE NICE ET MONACO



DEPUIS LE 1^{er} AVRIL

le

SERVICE DES BATEAUX A VAPEUR

A lieu de la manière suivante :

| DÉPARTS DE NICE : | | DÉPARTS DE MONACO : | |
|------------------------|------------------------------------|------------------------|--|
| 1 ^{er} départ | 10 h. du matin (<i>Bull-Dog</i>) | 1 ^{er} départ | 11 h. 1/2 du matin (<i>Bull-Dog</i>) |
| 2 ^{me} id. | 11 h. » (<i>Palmaria</i>) | 2 ^{me} id. | 1 h. du soir (<i>Palmaria</i>) |
| 3 ^{me} id. | 1 h. du soir (<i>Bull-Dog</i>) | 3 ^{me} id. | 5 h. » (<i>Bull-Dog</i>) |
| 4 ^{me} id. | 5 h. » (<i>Palmaria</i>) | 4 ^{me} id. | 10 h. 1/2 » (<i>Palmaria</i>) |

PRIX DE LA TRAVERSEE (EMBARQUEMENT ET DÉBARQUEMENT COMPRIS) :

Sur le **BULL-DOG** 2 fr. ; — sur la **PALMARIA** 1 fr. 50 cent.

Les Billets de passage sont délivrés au bureau de l'Agence situé sur le Port.

Des omnibus spéciaux partant du quai du Pont-Neuf, à côté du Café de l'Univers sont affectés à desservir chaque Départ et chaque arrivée des bateaux.

SERVICE EN VOITURES

DÉPART CHAQUE JOUR : { DE NICE, à 10 heures du matin.
 DE MONACO, à 8 id.

Le bureau des voitures est situé quai du Pont-Neuf, à côté du Café de l'Univers.

CORRESPONDANCE ENTRE MONACO & MENTON

DEUX DÉPARTS CHAQUE JOUR { De Monaco à 8 h. du matin et à 3 h. de l'après-midi.
 EN VOITURE. { De Menton à 11 id. et à 5 h. id.

Prix de la place : 2 Francs. — Bureau à Menton aux Messageries Impériales.

SAISON D'HIVER
 1865.

BAINS DE MER DE MONACO

SAISON D'HIVER
 1865.

Le GRAND HOTEL de PARIS est ouvert à Monaco déjà depuis une année. Cet Hôtel, organisé sur le modèle du Grand Hôtel du boulevard des Capucines, à Paris, contient des appartemens somptueux et confortables. C'est sans contredit l'un des premiers établissemens de la Méditerranée. — CUISINE FRANÇAISE. — CASINO. — Table d'hôte et Service à la carte.

La Maison des Bains, située sur le port, offre aux familles étrangères la cure la plus complète par l'Hydrothérapie, à l'eau douce et à l'eau de mer.

La température, toujours élevée et tiède à Monaco, est la même pendant l'hiver que celle de Paris dans les mois de juin et de juillet.

Vaste et magnifique Casino, situé en face de la mer. MM. les étrangers y trouvent, pendant toute l'année, les distractions et les agrémens des Bains d'Allemagne, tels que Hombourg, Ems et Baden-Baden.

Salons de Conversation, de Lecture et de Bal.

Concert chaque jour, l'après-midi et le soir, dans la Grande Salle du Casino.

Hôtels, Villas et Maisons meublés : prix modérés. — Station Télégraphique.

On se rend de Paris à Monaco en vingt-et-une heures ; de Lyon, en douze heures ; de Marseille, en six heures, par le chemin de fer de la Méditerranée, en passant par Nice.